

Décembre 2021

Points-clés / Perspectives

- À partir de mi-novembre, l'activité en rayon se dégrade en fruits et légumes de saison et la fréquentation en GMS est globalement en déclin. Le marché est morose sur l'ensemble des produits. Cette baisse de consommation serait notamment due au Black Friday en semaine 47 et à l'approche des fêtes qui pousse les consommateurs à se détourner vers les achats de Noël. Les opérateurs sont également inquiets et prudents face à la reprise de l'épidémie de Covid-19 et aux différentes nouvelles mesures de restrictions prises dans plusieurs pays européens qui impactent également le commerce extérieur. À l'approche de la nouvelle année, les différentes filières s'interrogent également sur la mise en application des nouvelles règles d'emballages où l'utilisation du plastique sera interdite.
- Concernant les productions du mois de décembre pour **les légumes**, le marché de l'**endive** est toujours difficile. Cependant, les disponibilités abondantes fin novembre laissent place à des disponibilités en baisse début décembre. La demande reste sans engouement. La situation de crise conjoncturelle persiste depuis le 19 novembre. Les cours se stabilisent cependant à des niveaux très bas. En **poireau**, l'écoulement des stocks est lent face à une offre en augmentation et une demande qui s'essouffle en fin de mois de novembre. Début décembre, la demande augmente légèrement mais les ventes restent insuffisantes. L'offre demeure bien présente. En **salade**, le marché est peu dynamique et assez difficile fin novembre. La météo limite fortement les rendements. La demande est en parallèle assez modeste. Début décembre, les disponibilités s'écoulent difficilement mais la demande augmente légèrement face à une offre réduite. Les cours augmentent mais les ventes restent pénibles.
- Concernant les productions **fruitières**, en **pomme**, fin novembre, le commerce est lent vers les grossistes et l'activité se trouve principalement vers les GMS. Le marché est globalement très calme. La demande est faible et des promotions sont appliquées pour fluidifier les ventes ce qui entraîne une légère baisse des cours début décembre mais ceux-ci restent globalement stables. L'offre limitée permet au marché d'être équilibré. En **kiwi**, la campagne commence début novembre. L'intérêt pour le produit augmente progressivement. La concurrence néo-zélandaise reste présente mais les cours sont globalement stables et supérieurs à l'année précédente pour l'instant. En **clémentine corse**, la demande est absente et des opérations promotionnelles permettent de générer des écoulements mais à des volumes inférieurs à ceux attendus. Les cours sont tout de même stables tout au long de la période.

ENDIVE



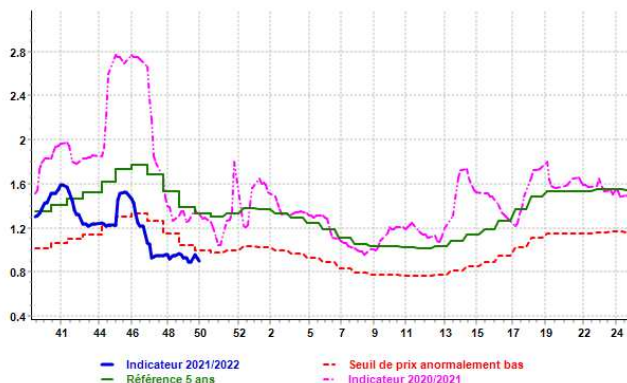
Prix : →

Référence 5 ans* : -33%

Volume : ↗

En semaine 47, la demande est faible et les volumes sont à la hausse. Les prix sont à la baisse. Les ventes sont principalement à destination des GMS. L'endive est déclarée en crise conjoncturelle (CJ) par le RNM le 19 novembre. En semaine 48, les cours se stabilisent surement grâce à la baisse des apports d'endives. Il y a tout de même un léger rebond de tarifs pour les endives en sachet du à cette baisse en fin de semaine. Les producteurs essaient d'adapter leur production à la demande. En semaine 49, la CJ persiste. Le marché est encore plus calme que la semaine précédente, et les cours se reconduisent laborieusement. En début de semaine 50, la situation reste similaire.

Indicateur de marché Endive



Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIREAU



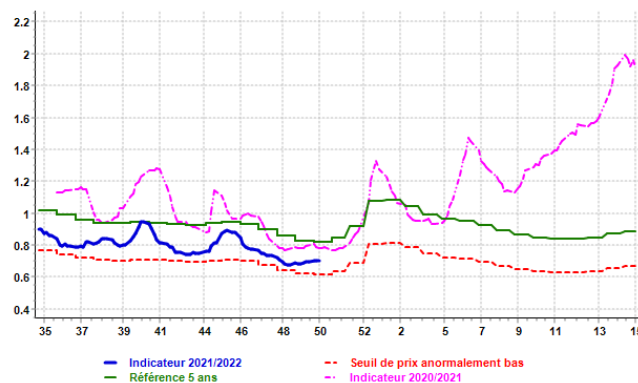
Prix : →

Référence 5 ans* : -17%

Volume : →

En semaine 47, la demande s'essouffle, les mises en GMS ne permettent pas de diminuer les stocks. L'écoulement est lent face à une offre en augmentation. Les cours fléchissent légèrement. Début décembre, les cours se maintiennent difficilement car une baisse des prix est appliquée pour fluidifier les transactions. L'offre augmente mais les températures hivernales ne favorisent pas la consommation de poireau comme à l'accoutumée. La demande augmente tout de même légèrement en semaine 48 à l'approche du week-end pour les lots de qualité, mais les ventes restent insuffisantes par rapport aux objectifs de la filière. La qualité fait parfois défaut. La concurrence nationale est exacerbée par l'absence de visibilité à court terme. Les cours se stabilisent en fin de semaine 48. Le produit reste cependant boudé et l'offre bien présente. Le commerce est déséquilibré. Les cours restent assez stables en semaines 49 et 50 mais concurrencés et insuffisants pour la période.

Indicateur de marché Poireau



Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

SALADE

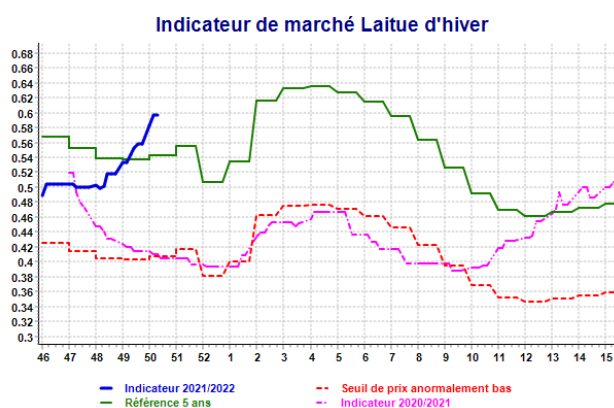


Prix : ↗

Référence 5 ans* : +1%

Volume : ↘

En semaine 47, le marché est peu dynamique en cette fin de mois de novembre. Le temps couvert et la baisse des températures limitent le développement des salades. L'offre est donc modérée. La salade cultivée sous-abri prend progressivement la place de celle plein champ. La demande est modeste de par la timide consommation. Les ventes sont difficiles. Les cours peinent à se maintenir dans ce contexte où, malgré l'offre réduite, des concessions sur les prix sont nécessaires pour faciliter les sorties. Le marché est considéré comme « catastrophique » dans le bassin du Sud-Est, à cause d'une consommation en berne pour la laitue. Elle ne trouverait pas sa place dans les GMS comme chez les grossistes. Seul l'export, permet d'écouler suffisamment la production vers l'Allemagne. En semaine 48, l'offre réduite trouve toujours difficilement des acheteurs ce qui ne favorise pas les écoulements. Les cours sont stables. En début de semaine 49, les cours sont à la hausse, le flux de vente à l'exportation permettrait notamment de revaloriser le prix des salades tendres. La faiblesse des volumes disponibles en lollos et feuilles de chêne rouge a également permis cette revalorisation. Mais le marché français continue d'être boudé. Le manque de perspective avant les fêtes et l'activité au ralenti des centrales d'achats et des grossistes génèrent de l'inquiétude chez les différents opérateurs. La demande est un peu plus présente en fin de semaine 49 à l'approche du week-end. En début de semaine 50, cette augmentation se poursuit même si elle reste mesurée et les ventes restent pénibles.



Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



Prix : →

Référence 5 ans* : +5%

Volume : ↘

Mi-novembre, le commerce en pomme vers les grossistes est lent et la majorité des échanges sont à destination des collectivités. Vers les GMS, l'activité est régulière. Les prix se maintiennent en augmentant légèrement en fin de semaine 46 du fait des disponibilités limitées. En semaine 47, le marché de la pomme est très calme. Les volumes sont en baisse même si l'installation du froid maintient des sorties correctes. Les acheteurs sont prudents, la demande est assez faible. Pour relancer les ventes, les opérateurs appliquent parfois une petite baisse de prix ce qui entraîne une légère baisse des cours. Les réapprovisionnement sont lents et se font sur de petits volumes. En semaine 48, l'offre en bicolore se réduit ce qui permet de fluidifier les sorties notamment pour les gros calibres en Gala. Les ventes ne se dynamisent toujours pas que ce soit vers les grossistes ou en GMS. En fin de semaine 49, la situation est similaire. La demande se réduit en cette période où les fruits exotiques et les agrumes sont privilégiés à l'approche des fêtes. Les opérations commerciales en GMS ne parviennent pas à écouler des gros volumes. En parallèle, l'offre est limitée ce qui permet tout de même de fluidifier légèrement les ventes. Les cours sont globalement assez stables à la mi-décembre.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

KIWI

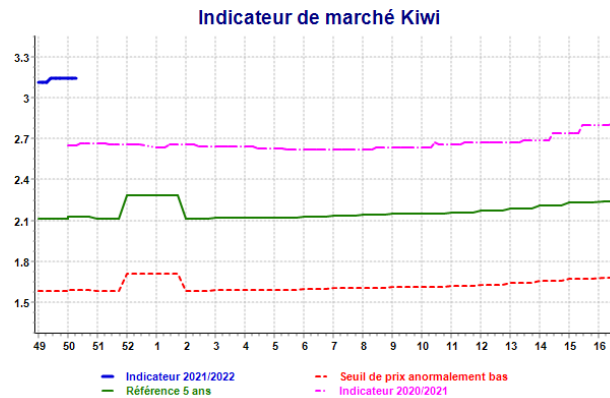


Prix : ➔

Référence 5 ans* : +48%

Volume : ↗

Le lancement de campagne du kiwi, dont les expéditions ont débuté début novembre de manière assez dynamique, est assez satisfaisant. En semaine 47, l'intérêt pour le produit augmente, la demande est présente. La concurrence est également toujours présente (kiwis néozélandais, italiens et grecs) mais la transition avec le kiwi français est bien enclenchée et devrait s'effectuer rapidement. En semaine 48, le contexte d'offre nationale est déficitaire car tous les opérateurs ne sont pas encore sur les ventes, ce qui donne des prix très élevés. Il n'y a cependant pas assez de données pour observer la tendance de cours sur le kiwi à cette période. En semaine 49, le marché est calme. Les expéditions se font plus en GMS que chez les grossistes. Les centrales d'achat se positionnent activement mais restent prudentes. Les apports sont inférieurs à ceux de l'an dernier. Les cours sont stables et pour l'instant supérieurs à ceux de l'année précédente. Le kiwi français, ayant un prix plus élevé, est toujours concurrencé par le kiwi néo-zélandais. La mise en place est assez lente. Les cours augmentent légèrement en fin de semaine 49 et se stabilisent en début de semaine 50.



Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CLEMENTINE

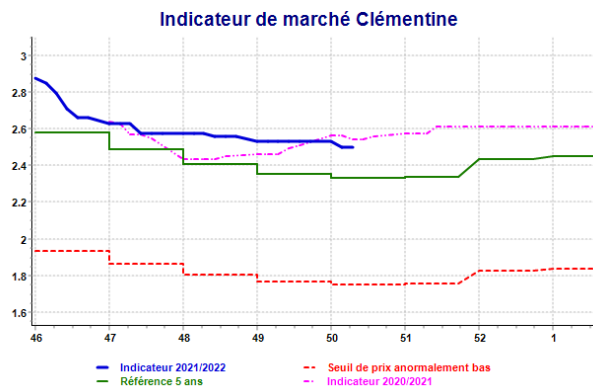


Prix : ➔

Référence 5 ans* : +7%

Volume : ↗

En fin de semaine 47, la demande est absente. Les écoulements sont générés par les opérations promotionnelles en GMS mais parfois en dessous des volumes attendus. Des stocks sont constitués jusqu'à saturer le marché. Le commerce est difficile pour les petits calibres très présents à ce stade de la campagne. Les cours sont tout de même supérieurs à la même période en 2020 et sont stables. En semaine 48, le commerce varie peu. La demande est toujours sur la réserve alors que le temps froid devrait favoriser la consommation des agrumes. L'offre en agrumes est surchargée avec les produits similaires d'import très concurrentiels avec des prix bien inférieurs à la clémentine corse. Les centrales d'achat ont moins besoin de rechargement face à ce manque de consommation. Il y a donc de sérieuses difficultés d'écoulement et des quantités commandées revues à la baisse. Les cours sont tout de même stables en semaine 49. Les écoulements sont principalement à destination des GMS. En début de semaine 50, l'activité est toujours peu animée voire laborieuse pour certains opérateurs sur le marché de la clémentine.



Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1